

<b>Zeitschrift:</b>	Revue Militaire Suisse
<b>Herausgeber:</b>	Association de la Revue Militaire Suisse
<b>Band:</b>	139 (1994)
<b>Heft:</b>	1
<b>Artikel:</b>	L'action psychologique en Indochine : le "Douglas Dakota F-RBGZ/47 haut-parleur"
<b>Autor:</b>	Raggi, Philippe
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-345369">https://doi.org/10.5169/seals-345369</a>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

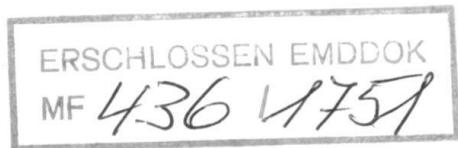
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 11.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



L'action psychologique en Indochine

## **Le «Douglas Dakota F-RBGZ/47 haut-parleur»**

Par Philippe Raggi

Indochine, 1952. La guerre dure depuis plus de six ans. Après l'année du «Roi Jean»<sup>1</sup> et des actions offensives couronnées de succès, la situation générale en Indochine est plus que préoccupante. Le Viet-Minh (V.M.) qui s'est affirmé passe, après la guérilla et le mouvement, à la contre-offensive générale, phase finale de la guerre révolutionnaire.

L'aide chinoise, apportée massivement dès le début de 1950 aux troupes de Vo Nguyen Giap, va modifier le rapport de force avec l'armée française. Ce sera pour la France en cette partie d'Extrême-Orient, le début de la fin. Le drapeau français y aura flotté au total plus d'un demi-siècle.

Cette aide chinoise n'a été toutefois qu'un des facteurs de la défaite. En effet, il faut ajouter que, depuis le début de cette guerre, l'armée française est confrontée à un conflit d'un type nouveau. Les hauts responsables militaires, en grande partie formés à l'Ecole de guerre, s'adaptent mal dans la conduite des opérations à la technique V.M. Parmi

les cadres français, certains officiers – jeunes lieutenants ou jeunes capitaines au début du conflit – sont cependant en mesure de répondre aux exigences de la «guerre moderne», en sachant oublier les méthodes classiques, ayant acquis un sens aigu du terrain et de l'action, ainsi qu'une expérience sans égale. Ces officiers pionniers, réussiront – malheureusement trop tard – malgré la lourdeur et la réticence des états-majors, à imposer des structures adéquates pour lutter efficacement contre le V.M.

Un des éléments de cette guerre moderne est la subversion et son pendant, l'action psychologique. Inexistante jusqu'au début des années 1950, cette forme de combat s'élaborera progressivement et est menée par des unités particulières comme le GCMA (Groupement de commandos mixtes aéroportés), à l'instar de la «Section 49»<sup>2</sup>, c'est-à-dire du SDECE (Service de documentation extérieure et de contre-espionnage). Des tests ont été toutefois réalisés par la Section «Action psychologique» du 2<sup>e</sup> Bureau, com-

me ceux sur l'emploi de l'avion *Dakota C-47 haut-parleur* (H.P.).

### **Missions spéciales**

Le 3 décembre 1952, un *Dakota C-47* se pose à Hanoï (Tonkin). Cet appareil qui vient de Corée est américain. Il a été mis pour trois semaines à la disposition du général commandant en chef de l'époque, le général Salan.

Ce *Douglas Dakota* n'est pas un avion comme les autres. En effet, la France, qui utilise depuis le début du conflit ce type d'appareil, dans sa version de base, pour des missions comme le ravitaillement par air et le largage de parachutistes, va se servir de cet unique exemplaire du *C-47 HP*, pour des tests dans le cadre des actions du 2<sup>e</sup> Bureau. L'avion est doté d'un appareillage particulier et il n'est utilisé que pour mener une forme offensive d'intoxication, «un combat malin et insidieux»<sup>3</sup>: l'action psychologique.

<sup>1</sup>Le général Jean de Lattre de Tassigny, haut-commissaire et commandant en chef en Indochine de décembre 1950 à janvier 1952.

<sup>2</sup>Créé le 7.4.1951 par décision N° 174/CAB.MIL/ED.

<sup>3</sup>Col. Roger Trinquier. Rapport d'activité du GCMA. 4<sup>e</sup> trimestre 1952.



Le Dakota F-RBGZ/47: un slogan volant. (Photo S.H.A.T.)

Bénéficiant des derniers renseignements obtenus au cours des essais effectués en Malaisie par la section des recherches opérationnelles (SRO) de l'armée britannique, l'équipage et l'officier chargé de l'action psychologique mettent au point, en accord avec le responsable de la propagande aux F.T.N.V. (Forces terrestres du Nord-Vietnam), la première mission qui commence le 4 décembre au matin. Ces renseignements, recueillis auprès des Britanniques, qui ont utilisé cet appareil, facilitent grandement l'organisation des missions et l'emploi de l'avion.

Il s'agit pour le *Dakota* de survoler des zones déterminées du territoire indochinois afin de larguer des tracts, des journaux et surtout de lancer, grâce à un appareillage radiophonique fort puissant, des slogans précis dans les langues

et dialectes respectifs des zones survolées (Thaï, Mong, Vietnamien, Laotien, Méo, Mung, Man, Tho, Annamite). Au Nord-Vietnam, l'avion effectuera 10 missions, au Centre-Vietnam 3 missions et au Sud-Vietnam une mission seulement. L'appareil est surtout utilisé sur le champ de bataille du Tonkin, et les missions sur le Centre et le Sud sont exécutées sur les itinéraires de retour. Le bilan se résume comme suit: 14 missions opérationnelles, 52 heures de vol, 31 heures d'émission de slogans 410 000 tracts largués ainsi que 6000 journaux.

## L'utilisation du «Dakota H.P.»

Au Nord-Vietnam, l'avion survole la zone autonome du Nord-Ouest, et «travaille» sur les divisions régulières V.M. et la popula-

tion thaï, dans le Delta, sur les unités régulières ou régionales (dans le cadre des opérations en cours), et sur l'ensemble des populations. Dans la région de Thanh-Hou, ce sont les grandes agglomérations et les axes routiers (R.C. N° 1). Au Centre-Vietnam, ce sont les régions non contrôlées par l'armée française et les agglomérations de Tourane, Hué et Nhatrang, qui font l'objet d'un «traitement». Au Sud-Vietnam, une mission unique s'effectue sur les régions non contrôlées ainsi que sur les populations amies, en particulier Saïgon.

La date de restitution de l'appareil, fixée impérativement au 20 décembre, impose aux responsables de l'action psychologique une préparation hâtive et souvent précipitée de ces missions. Le rapport sur l'emploi de l'avion<sup>4</sup> précise «qu'un prêt à échéance moins rapprochée aurait permis une utilisation plus opérationnelle et plus opportune d'un potentiel aérien qu'il convenait d'employer à tout prix.»

En ce qui concerne le mode d'utilisation, la plupart des émissions sont réalisées en utilisant des textes préparés et enregistrés à l'avance. Cependant, quelques contre-temps (météo défavorable, priorité d'une mission dans un secteur non prévu) imposent l'utilisation du microphone. Le compte rendu d'utilisation souligne que ce procédé,

<sup>4</sup>Fait à Saïgon le 20 décembre 1952.

qui a donné de moins bons résultats, «ne devrait pas être condamné a priori».

## Contre l'adversaire autrement que par les armes

Le *Dakota H.P.* était utilisé rappelons-le, pour le compte de la Section «Action psychologique» du 2<sup>e</sup> Bureau. Que faut-il entendre par «Action psychologique»? Il s'agit d'une forme de combat particulière, utilisée, non seulement pour se défendre, pour dérouter l'adversaire sur nos intentions, pour l'induire en erreur sur notre organisation, nos possibilités ou nos activités, mais aussi pour mettre en échec sa propagande et son influence en jetant le trouble dans les esprits.

Ainsi englobe-t-elle tous les procédés de propagande et de sujéction psychologique. Largement comprise, elle donne accès aux domaines les plus divers et parfois les plus éloignés des préoccupations coutumières des armées: politique, économie, religion, social.

Le combat mené en Indochine de 1946 à 1954 est laborieux, car la France a en face d'elle une armée politique, l'armée du Viet-Minh, et il s'agit pour les Français – en dehors du combat classique – de construire du positif, d'imprégnier le Vietnam d'une idéologie ou, tout au moins, d'un esprit, cela systématiquement, rationnellement, selon un plan d'ensemble. Cet esprit, encore faut-il l'avoir pour tenter de l'inculquer!

L'«Action psychologique», branche de l'«Action», requiert des qualités, des connaissances. Il s'agit de connaître à fond l'adversaire, sur le plan général comme sur le plan local, dans sa doctrine, ses principes, ses méthodes, ses finesses et ses erreurs, dans ses activités, son organisation, ses difficultés, ses défauts et ses dissensions. En même temps, il s'agit de se pencher sur les populations, ralliées ou non, pour découvrir leurs fibres sensibles et leurs tendances, de mesurer leur degré de sympathie pour l'un ou l'autre camp, d'en analyser les motivations.

Ce n'est qu'après ce travail que la possibilité est donnée d'orienter l'«Action», la propagande, l'attitude des combattants. Ceci exige de pénétrer réellement l'Indochine, de se passionner pour elle, sinon il n'y aurait pas plus de possibilité d'«Action psychologique» que d'«Action» tout court. A ce point de notre analyse, il nous est plus aisés de saisir la portée, la richesse, la justesse des slogans diffusés par le *Dakota C-47 H.P.*

## Les slogans utilisés

Différents thèmes sont abordés, comme le «Service auxiliaire obligatoire»:

– Dân Công!<sup>5</sup> qu'avez-vous fait pour mériter ces travaux forcés que vous inflige le Viet-Minh?

Missions N°	Date	Durée	Emission	Largage
1	4 décembre 1952	2 h 45	1 h 00	100 000 tracts
2	5 décembre 1952	3 h 35	3 h 00	250 000 tracts
3	6 décembre 1952	2 h 35	2 h 20	200 000 tracts
4	7 décembre 1952	4 h 35	3 h 45	200 000 tracts, 2000 journaux
5	8 décembre 1952	3 h 15	2 h 30	285 000 tracts 1500 journaux
6	11 décembre 1952	4 h 40	3 h 45	400 000 tracts
7	12 décembre 1952	3 h 05	1 h 20	300 000 tracts, 1200 journaux
8	13 décembre 1952	4 h 05	3 h 00	500 000 tracts
9	14 décembre 1952	3 h 40	3 h 00	300 000 tracts, 1200 journaux
10	15 décembre 1952	3 h 25	2 h 30	450 000 tracts
11	16 décembre 1952	2 h 30	2 h 30	500 000 tracts
12	16 décembre 1952	1 h 00		
13	17 décembre 1952	2 h 00	1 h 30	300 000 tracts
14	18 décembre 1952	1 h 30	0 h 30	300 000 tracts

<sup>5</sup> Auxiliaires civils du V.M.

– Dân Công! vous croyez être à l'abri, mais nous vous distinguons très bien de notre avion.

– Dân Công! votre calvaire n'est pas terminé! les V.M. n'en sont qu'à leur sixième campagne automne-hiver.

«L'impôt agricole», aussi, fait l'objet d'attention:

– L'impôt agricole nourrit le V.M. et prolonge la guerre.

– Paysans, votre production vous sera entièrement volée par le V.M.

– Après votre paddy<sup>6</sup>, le V.M. vous demandera le sang de vos fils.

En zone contrôlée par l'armée française, les slogans sont adaptés:

– La présence d'un seul V.M. suffit à troubler la sécurité de votre village.

– Les troupes nationales assurent votre protection. Si vous voulez sauvegarder la sécurité de votre village, dénoncez les cadres V.M. qui s'y infiltrent.

– La récolte est terminée! En donnant votre paddy au V.M., vous contribuez à faire traîner cette guerre en longueur et à prolonger votre propre calvaire.

Les slogans lancés au-dessus des populations en zone de guérilla sont tout aussi ciblés:

– Les «V.M. de la paix» sèment la peur et récoltent tout le fruit de votre peine.

– Constatez, compatriotes! Les V.M. ne viennent chez vous qu'une fois la récolte terminée: ils ne s'intéressent qu'à votre paddy!



(Photo S.H.A.T.).

– Constatez, compatriotes! Les V.M. n'établissent jamais leur cantonnement dans les villages pauvres. Seuls les greniers de paddy les attirent!

Au-dessus des zones totalement aux mains de l'armée V.M. (réguliers et régionaux), les slogans se veulent aussi déstabilisants:

– Combattants V.M., comptez vos morts de la campagne automne-hiver 1951 et dites-vous bien que le Delta est le tombeau des unités V.M.

– Combattants V.M., vos chefs incapables vous conduisent chaque année à la boucherie!

– Combattants V.M., vous n'êtes pas les seuls à avoir le droit d'aimer votre pays et à savoir l'aimer! En face de vous, il ne manque pas de patriotes éclairés.

Toujours dans les régions aux mains du V.M., les renseignements obtenus par

les services compétents permettent d'adresser des slogans à des divisions V.M. précises, comme la 308, la 312, la 316, la 320:

– Camarades des 308-312-316-320, faites le bilan de vos pertes actuelles! Et comptez les chances qui vous restent de survivre à cette 6<sup>e</sup> campagne automne-hiver.

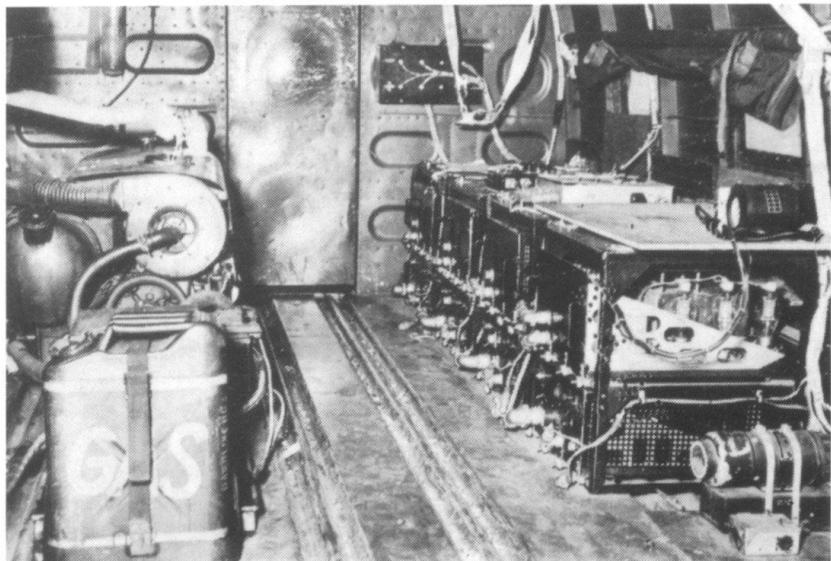
– Que pouvez-vous contre l'aviation? Pas plus que l'œuf ne peut contre la pierre!

– Camarades des 308-312-316-320, tous vos sacrifices sont vains! Vous seuls supporterez les conséquences de votre témérité!

Au-dessus de certaines populations survolées, ici pour les Thaï, les slogans sont en rapport avec la situation locale:

– Compatriotes thaï, les V.M. ont résolument sacrifié des milliers de jeunes gens pour venir vous opprimer dans votre pays!

– Compatriotes thaï de Lao-Kay, Phong-Tho, tant



Vue sur les installations techniques de l'appareil. (Photo S.H.A.T.)

que durera cette guerre, vous n'aurez pas cessé de souffrir! Aidez les troupes franco-vietnamiennes à rétablir l'ordre et la sécurité.

— Mettez-vous toujours en groupe en terrain découvert pour que l'aviation ne vous mitraille pas.

Sur la R.P. 41<sup>7</sup> et au-dessus de Parang, Sop San, Yen Chau, Dinh Lap, Tien Yen, Langson, d'autres slogans sont lancés, toujours avec rigueur, méthode, finesse afin d'obtenir un impact maximum. Il s'agit toujours de répandre des idées simples, susceptibles de toucher progressivement l'ensemble des populations. Les slogans, les tracts que déverse le *Dakota H.P.*, exploitent une situation, réfutent la propagande adverse sur un point déterminé, avertissent les populations, les éclairent, leur inculquent du positif, lancent des rumeurs. Tout ceci peut sem-

bler banal, mais une idée qui fuse au bon moment, se multiplie à l'extrême et sert donc les intérêts français.

### Des résultats, un en seignement, une méthode

L'impact des tests effectués avec le *Dakota H.P.* n'est pas négligeable. Le fait que certains compte-rendu V.M. aient reproduits dans leur intégralité les slogans et textes prouve l'efficience de ce mode nouveau de propagande.

Le prêt de plusieurs appareils identiques et pour un laps de temps plus long aurait permis aux services spécialisés en matière de propagande de s'intégrer plus activement dans le cadre des activités militaires françaises en Indochine et aurait donné à la

guerre psychologique une forme beaucoup plus incisive, vraisemblablement plus efficace. Vont abonder dans ce sens, auprès de leurs autorités respectives, M. Ehrlich, chargé de la propagande auprès des services de l'information américaine en Indochine, ainsi que le chef de bataillon Tran Tu Oai, de l'état-major de l'armée vietnamienne, qui ont participé à une des 14 missions du *Dakota C-47 H.P.* Il ressort de l'observation de cet aspect particulier de l'activité de l'armée française en Indochine que le principe qui aurait pu modifier la situation sur place était l'adaptation.

Le V.M. fut plus vigoureux, inventif que les militaires français ne l'imaginaient. Son caractère communiste s'était affirmé dans ses actes, dès le début, en dépit de ses allégations. Il héritait des méthodes imaginées à Moscou, éprouvées par Mao Tse Toung, mises au point un peu partout durant la Seconde Guerre mondiale.

Aux troupes françaises prêtes pour le combat, le V.M. a opposé, derrière un rideau de troupes populaires, une machine politique trop nouvelle et trop complexe pour un adversaire occidental.

Par sa politique trouble, insidieuse, mensongère mais efficace, le V.M. a fait surgir une idéologie dans le peuple même; la guerre de-

<sup>7</sup>R.P. 41: Route provinciale N° 41.

vint une croisade. La masse entière s'est vue intégrée dans la résistance populaire, mouvante et dynamique. Un effort prodigieux de propagande s'était appliqué sur elle, puis un remarquable travail d'éducation: éducation politique profonde qui fit renaître le peuple à une vie nouvelle en-dehors de laquelle, bientôt, il n'eut plus d'autre horizon. C'était éléver l'action psychologique au rang de première institution d'Etat, en faire l'assise de tout un système.

La force du V.M. communiste était là. Canalisant à son profit deux courants sans précédents, la marche en avant du prolétariat et celle des peuples dits opprimés, il ancrera un mythe surfeut mais efficace au plus profond de la masse, homme par homme, selon un plan d'ensemble, un rite standard assez souples pour qu'ils réussissent.

Face à cette armée V.M., l'armée française en Indochine était la principale force vive. Elle aurait dû s'adapter. L'«Action» et en particulier l'«Action psychologique» étant avant tout œuvre d'imagination, les officiers et les sous-offi-



Vue sur les installations techniques de l'appareil. (Photo S.H.A.T.)

ciels auraient dû – pour s'instruire politiquement, pour éduquer ensuite leurs hommes et les populations – abandonner un conformisme né de la discipline ancestrale mais proche de la passivité intellectuelle.

Qui peut mieux conclure, sinon le colonel Roger Trinquier, spécialiste de la guérilla, à propos de la guerre subversive? Dans son livre paru en 1961, *La guerre moderne*, cet homme unique et remarquable, dont les hauts responsables militaires et politiques n'ont pas fini d'exploiter les travaux, disait: «La guerre moderne

(révolutionnaire)<sup>8</sup> n'ayant pas été codifiée, reste encore officiellement ignorée. (...) Dans cette guerre d'un type particulier, comme dans les guerres classiques d'autrefois, c'est une nécessité absolue d'employer toutes les armes dont se servent nos adversaires; ne pas le faire serait une absurdité. Si nous avons perdu la guerre d'Indochine, c'est en grande partie parce que nous avons toujours hésité à prendre les mesures qui s'imposaient, ou que nous les avons prises trop tard.»<sup>9</sup>

P. R.

<sup>8</sup>Ndr.

<sup>9</sup>La guerre moderne, pages 186-187. La rédaction dispose à l'intention des lecteurs intéressés de la bibliographie fournie par l'auteur.